

APPRENTISSAGE : LES PATRONS VEULENT ENCORE PLUS DE SOUPLESSE !

APPRENTISSAGE : LE PATRON DE LA CPME PARLE AU NOM DE TOUS – ET DE QUEL DROIT ?

Une nouvelle fois, un patron estime avoir tout compris du monde du travail;

Pour lui **c'est trop dur, c'est trop cher, c'est trop de contraintes ...**

François Asselin, président de la CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises), parle de l'apprentissage comme d'un fiasco, comme si rien ne fonctionnait du tout, il ajoute qu'il y a trop de contraintes liées à la sécurité. L'apprentissage fonctionnerait moins bien en France que dans d'autres pays. Bien sur cette vision de l'apprentissage est celle des ultra libéraux.

Les politiques menées par les différents gouvernements depuis plus de 30 ans ont tout misé sur la flexibilité et la

souplesse pour les entreprises en stigmatisant le salarié et le code du travail.

Cette perception par les patrons de contraintes vécues comme des freins à l'embauche des apprentis ne résiste pas à l'analyse.

Pour preuve on se souvient du tweet du ministre macron à l'adresse du MEDEF :

« Je compte sur vous pour engager plus d'apprentis. C'est désormais gratuit quand ils sont mineurs » @EmmanuelMacron #uemedef15

Depuis 30 ans les recettes ultra libérales font la démonstration de leur inefficacité mais cela ne tempère en rien les ardeurs des adeptes de la dérèglementation. le code du travail en fait aujourd'hui les frais.

Les apprentis sont les prochains sacrifiés, ils sont paraît-il trop protégés.

Nous pensons nous que les apprentis ne sont pas assez protégés.

Dans cet article, Monsieur François ASSELIN préconise qu'il faut remettre l'entreprise au cœur de l'apprentissage. Elle y est pourtant de fait, c'est même ce qui différencie la voie de l'apprentissage et de l'alternance avec la voie de l'enseignement classique.

C'est avant tout au jeune que l'on s'adresse quand on parle d'apprentissage, c'est lui qui va aux côtés d'un maître d'apprentissage s'investir dans une formation pratique et qualifiante.

Il n'y a pas une seule sorte d'apprentissage, les voies de l'apprentissage sont multiples, parce qu'il n'y a pas un profil de jeunes mais autant de profils que de jeunes, parce

qu'il n'y a pas un profil d'employeurs, mais autant que d'employeurs, parce que beaucoup de maîtres d'apprentissages aimeraient que les apprentis partagent leurs valeurs, et ce n'est simplement pas possible, parce que nous sommes tous différents, qu'il faut que chacun puisse avancer vers l'autre.

Le discours défaitiste, visant à encore plus de souplesse pour les entreprises renvoie à une rengaine que l'on connaît bien, c'est celle-là même qui nous a été servie pour justifier les licenciements abusifs comme étant la source des futurs embauches par les entreprises.

Monsieur ASSELIN, ne vous permettez pas de parler au nom des entreprises, nous ne partageons certainement pas vos idées rétrogrades et défaitistes.

Voilà encore un combat que nous devons mener face au libéralisme du gouvernement actuel , soutenu par les représentants du patronat petit ou grand.

Ils oublient une fois de plus que l'on parle de l'avenir de notre société, du devenir de jeunes hommes et femmes qu'il ne faut pas sacrifier sur l'autel de la rentabilité des entreprises.

[l'article du CPME](#)